L'INFO

La valise qui SENSIBILIS

CHERMIGNON | Insieme Valais a lancé un programme original dans plusieurs classes valaisannes, pour aider les élèves à approcher le monde du handicap. Des écoliers de Chermignon testent cet outil pédagogique et ludique.

BERTRAND CRITTIN

«En tant que maman, si j'avais été sensibilisée au handicap, j'aurais peut-être mieux accueilli ma fille.» Le témoignage de Nathalie Rey-Cordonier est révélateur. Le handicap et la différence, voilà des thématiques délicates, que parents et enseignants ne savent pas toujours comment aborder avec leurs bambins et leurs écoliers. Par peur ou par méconnaissance. Comment combattre les préjugés visant les personnes avec un handicap physique ou mental? Comment favoriser leur intégration scolaire, sociale et professionnelle? Une réponse unique ne saurait résoudre ces interrogations complexes. Insieme Valais, association de parents de personnes handicapées mentales, propose une piste intéressante. Elle a lancé un programme original pour aider les écoliers à approcher le monde du handicap. Onze classes pilotes valaisannes, dont deux dans la partie germanophone, testent actuellement la valise «Insieme fait la classe». Celle-ci contient divers outils pédagogiques. Par une série de jeux, d'activités et de discussions, les bambins de 8 à 12 ans se mettent dans la peau de personnes handicapées. Ils comprennent ainsi les difficultés qu'elles rencontrent dans leur quotidien. La sensibilisation par des gestes simples et par le divertissement. «Il y a dix leçons facilement intégrables dans le programme scolaire, avec des prolongements possibles. L'enseignant dispose des outils. A lui d'aller là où il se sent à l'aise, de s'adapter. Cette valise permet d'expliquer toutes les différences», souligne Nathalie Rey-Cordonier, qui préside Insieme Valais.

OSER AFFRONTER LA DIFFÉRENCE

A Chermignon, les élèves de Danielle Tapparel participent à cette action. Lors de notre visite, les jeunes s'activent. Mais les gestes les plus simples sont parfois bien difficiles à exécuter, avec un bandeau sur les yeux. Entre la peur de mal faire et les astuces pour réussir les exercices, les écoliers découvrent rapidement les obstacles auxquels sont confrontées les personnes malvoyantes ou aveugles. En quelques minutes seulement, la sensibilisation à la différence semble opérer, comme le démontrent les réactions des enfants (voir encadré ci-



Insieme Valais a lancé un programme original dans onze classes primaires du canton. Grâce à la valise d'activités «Insieme fait la classe», les enfants se mettent dans la peau de personnes handicapées. Nathalie Rey-Cordonier, présidente de l'association: «Cette valise permet d'expliquer toutes les différences.» LE JDS

contre). L'enseignante approuve la démarche d'Insieme Valais. «Les élèves participent activement aux expériences. Il y a un aspect ludique qui plaît aux jeunes», exprime Danielle Tapparel. «Ils éprouvent de l'appréhension au départ, parfois il y a de la moquerie. Mais ils prennent vite l'entreprise au sérieux. Les activités nouent de bons contacts entre les écoliers. Cette valise est très bien, dans le sens où les enfants rencontrent des difficultés et constatent qu'ils peuvent les résoudre. Elle les fait réfléchir, ils expliquent leur ressenti.»

En fonction de l'expérience menée actuellement dans les onze classes, des modifications pourraient intervenir dans le contenu de la valise. L'objectif de l'association sera de distribuer, lors de la rentrée de septembre 2010, cent valises dans les écoles valaisannes. Le projet sera ensuite présenté aux autres sections cantonales d'Insieme Suisse, avec l'espoir d'une distribution dans tout le pays. «Il y a un besoin de parler de la différence. Les élèves d'aujourd'hui seront les dirigeants et politiciens de demain. Peut-être accorderont-ils la place que méritent les personnes handicapées dans la société», espère Nathalie Rey-Cordonier. Plus que tout, la présidente déteste les préjugés dont sont victimes les personnes handicapées. Que les gens osent affronter ceux qui ne leur sont pas semblables! «Je préfère que les gens fassent faux, plutôt que d'ignorer les handicapés. Pour un enfant, c'est terrible de se sentir invisible. Dans l'autre sens, les parents d'enfants handicapés doivent accepter que les personnes ne fassent pas tout juste. Arrêtons de culpabiliser les gens qui font l'effort de venir vers nous.» Les paroles des élèves de Danielle Tapparel réconforteront sans doute Nathalie Rey-Cordonier.

PUB

Entreprise **Anniversaire**



Lors de son traditionnel souper de fin d'année, l'entreprise Valentini Frères a fêté comme il se doit son fidèle employé Lorenzo Bovio, pour ses 45 années de bons et loyaux services.

u handicap



Les élèves de Chermignon se sont mis dans la peau de personnes aveugles. Les gestes les plus simples deviennent les plus difficiles. Les yeux bandés, les écoliers doivent calculer une somme d'argent avec exactitude. LE JDS

Paroles de jeunes

B.C. | Les élèves de Danielle Tapparel, à Chermignon, testent jusqu'en février la valise d'activités «Insieme fait la classe». Les jeunes de 5e et 6e primaires ont expérimenté le quotidien des aveugles, à travers des exercices simples, mais terriblement révélateurs, comme guider une personne qui a les yeux bandés ou remplir un verre d'eau, également les yeux bandés. Les écoliers apprécient. Ils donnent leur avis sur ces occupations et la valise Insieme:

- «J'aime bien, car on découvre la vie des aveugles ou des handicapés. Mais c'est bizarre comme expérience.»
- «Cela nous change des cours habituels.
 C'est bien d'apprendre ce que ressentent des handicapés.»
- «La prochaine fois que je croiserai un aveugle, je vais l'aider à traverser la route.»
- «Je me dis que j'ai de la chance d'être en santé.»
- «Je n'aime pas, c'est horrible d'être aveugle.»
- «Il faut aider les handicapés et s'ouvrir à eux.»
- «Je peux imaginer ce que ressent un aveugle.»
- «Grâce à cet exercice, je serai moins timide avec les handicapés, j'oserai aller vers eux.»

